

AKADEMIYA

L'expertise que nous avons. L'Afrique que nous voulons.

# covid-19 Note de Synthèse

Janvier 2021

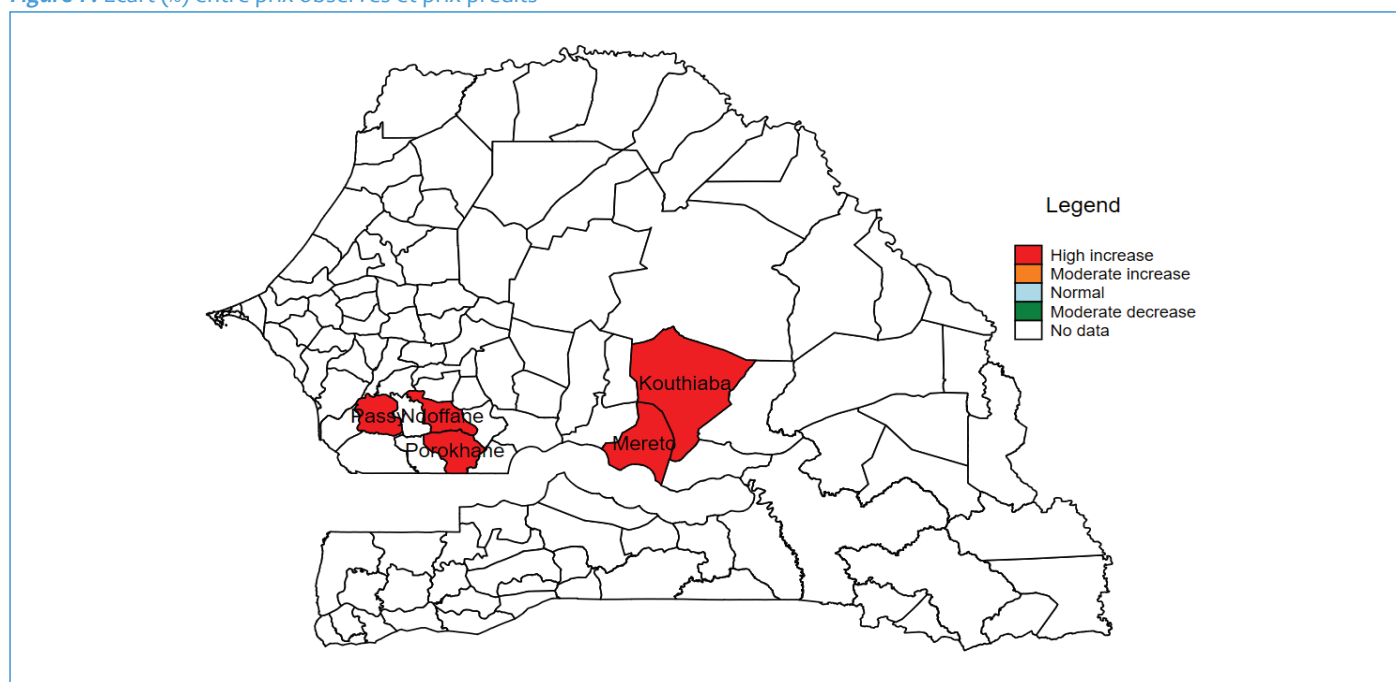
## Dynamique des prix du mil dans les marchés de collecte des zones excédentaires au Sénégal après le confinement.

**Anatole Goundan'**, Senior Associate Scientist, Akademiya2063; **Mbaye Yade**, Regional Coordinator, ReSAKSS West Africa; **Maurice Taondyandé**, M&E Specialist, ReSAKSS West Africa; and **Sunday Odjo**, Deputy Director, Knowledge Systems Department, AKADEMIYA2063.

Avec cette note de synthèse, nous attirons l'attention sur la variation des prix du mil dans les marchés de collecte des zones excédentaires après la levée des restrictions de circulation. Les cinq marchés considérés sont Passy dans le département de Foundiougne, Ndoffane dans le département de Kaolack, Kouthiaba et Mereto dans le département de Koumpentoum, ainsi que Porokhane dans le département

de Nioro Du Rip (voir carte dans la Figure 1). En termes de connexions avec d'autres marchés, Kouthiaba, Mereto et Passy sont les moins connectés ; ils ne présentent des liens significatifs qu'avec moins de 6 autres marchés sur un total de 34. D'autre part, Ndoffane (avec 25) et Porokhane (avec 27), qui sont très connectés, s'avèrent très influents pour d'autres marchés.

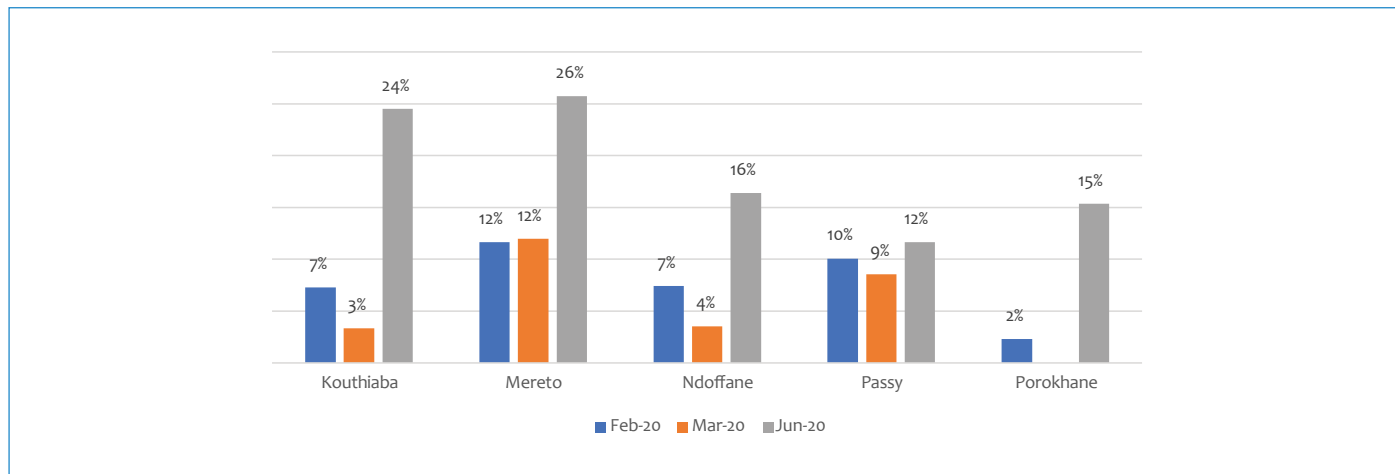
Figure 1 : Écart (%) entre prix observés et prix prédits



**Source** : Calculs basés sur les données SIM du Sénégal. **Note** : L'écart de prix - calculé comme suit :  $(\text{prix observé} - \text{prix prédit}) / \text{prix prédit}$  - détermine les différentes catégories suivantes : (i) **Forte augmentation** si la différence entre le prix observé et le prix prédit est supérieure à 10% ; (ii) **Augmentation modérée** si la différence est comprise entre 5 et 10% ; (iii) **Tendance normale** si la différence est comprise entre -5 et 5% ; (iv) **Baisse modérée** si la différence est comprise entre -5% et -10% ; (v) **Forte baisse** si la différence est inférieure à -10%.

<sup>1</sup> Contact: agoundan@akademiya2063.org

Figure 2 : Différences entre prix observés et prix prédits (pourcentage)



**Source :** Calculs basés sur les données SIM du Sénégal **Note :** La différence de prix est calculée comme suit :  $(\text{prix observé} - \text{prix prédit}) / \text{prix prédit}$ . Les prix en cours pendant la période de confinement n'ayant pas été collectés, ils ne sont donc pas indiqués ci-dessus pour les mois d'avril à mai 2020.

Notre analyse consiste à calculer les différences entre les prix observés et les prix prédits grâce à un modèle basé sur les données historiques des prix moyens mensuels du mil dans les différents marchés. Le modèle de prévision utilisé est le modèle ARIMA saisonnier afin de tenir compte de la saisonnalité et de d'autres événements particuliers. Les résultats présentés à la Figure 2 ci-dessous montrent que les prix observés avant et après les restrictions liées à la COVID-19 au Sénégal dans toutes les zones de production excédentaires considérées étaient plus élevés que les prix prédits. Toutefois, la dynamique des prix n'est pas identique d'un marché à l'autre. Avant la pandémie, en février, des écarts de prix très faibles ou modérés ont été observés à Kouthiaba, Ndoffane et Porokhane. En revanche, les marchés de Mereto et de Passy présentaient des écarts de prix d'au moins 10 % au cours de la même période. En outre, les écarts de prix observés sur ces deux marchés étaient à peu près les mêmes que ceux observés en février. Après le confinement, les écarts de prix ont fortement augmenté par rapport aux niveaux précédents. Sur tous les marchés, les prix prédits du mil étaient inférieurs d'au moins 10 % aux prix observés en juin 2020. Cela signifie que pour acheter du mil sur les marchés locaux, les consommateurs ont payé au moins 10 % plus cher que le prix qu'ils auraient payé en l'absence de la pandémie. En effet, des différences de prix plus importantes, entre 12 et 16 %, ont été observées à Ndoffane, Passy et Porokhane, tandis que sur les marchés de Kouthiaba et de Mereto, les prix payés par les consommateurs de mil étaient plus de 20% plus élevés que ceux qui auraient prévalu sans les perturbations liées à COVID-19.

La tendance marquée à la hausse des prix du mil sur ces marchés de collecte situés dans les zones excédentaires résulte du fait que ces marchés sont les principales sources d'approvisionnement d'un grand nombre de marchés de

groupement et de détail. Ainsi, l'augmentation des écarts de prix après la période de confinement est due à une forte augmentation de la demande de mil sur les marchés de collecte dès la levée des restrictions de circulation. Porokhane, en particulier, et Kouthiaba, dans une moindre mesure, ont connu la plus forte hausse de prix par rapport à la période précédant la crise. En juin, le gap de prix sur ces deux marchés était respectivement 3 et 7 fois plus élevé qu'en février, mois précédant le confinement. Les marchés de Mereto et de Ndoffane ont connu une augmentation des prix après le confinement respectivement de 24% et 16%. Le marché de Passy, en revanche, a affiché une variation des prix plutôt stable tout au long de la pandémie.

Les marchés moins connectés de Kouthiaba et Mereto ont connu la plus forte augmentation de prix, en termes absolus, à la suite de la levée des mesures de confinement. Porokhane, un des marchés les plus connectés du pays, a connu la plus forte augmentation des prix en termes relatifs. La forte hausse des prix sur les deux premiers marchés peut s'expliquer par des niveaux de production excédentaire relativement plus faibles, alors que dans le cas du dernier marché, la proximité et la connexion avec les grands marchés urbains de Kaolack et de Touba ont pu être des facteurs déterminants.

Malgré les différences dans la dynamique des prix sur les différents marchés, il est clair que la levée des restrictions de mouvement imposées pour contrôler la propagation du corona virus a généré des prix nettement plus élevés que les prédictions saisonnières dans les marchés des régions excédentaires du pays. Bien que la différence de variation des prix semble être associée au degré de connexion entre les marchés, la relation n'est pas toujours clairement perceptible.



AKADEMIYA2063 remercie l'USAID pour le financement de ce travail grâce à une subvention de l'initiative Feed the Future via Policy LINK. Les opinions exprimées ici sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les positions d'AKADEMIYA2063.